

L'ÉVEIL AGRICOLE

OUTAOUAIS - LAURENTIDES • 31^E ANNÉE - MAI 2024

Groupe **JCL.com**

L'AIDE DU FÉDÉRAL POUR
SOUTENIR L'AGRICULTURE
PAGE 5



« AGRICULTURE SOUS PRESSION »

LES TRACTEURS PRENNENT LA RUE

PAGE 3

Photo Stéphanie Prévost

AGRI-MULTIPLE INC.



- Excavation
- Déboisement / Essouchement
- Débroussaillage / Broyage forestier
- Nivelage de terre agricole

ALEXANDRE HUSEREAU 514 809-2429 ALAIN GRATTON 514 829-5013
ahusereau@agri-multiple.com

P026056-1_10806

Marché du terroir DE MIRABEL

IL RESTE ENCORE DES PLACES !

INSCRIPTION : INFO@TOURISMEMIRABEL.COM

CHAQUE DIMANCHE DE 10H À 15H
DU 16 JUIIN AU 22 SEPTEMBRE 2024

TOURISMEMIRABEL.COM

P026056-1_10809



SERVICE ROUTIER

COMMERCIAL • AGRICOLE

PNEUS NEUFS ET USAGÉS | AUTOS • CAMIONS



**3510E, CH. D'OKA, SAINT-JOSEPH-DU-LAC JON 1M0
438 399-7193 • PNEUSSAM@HOTMAIL.COM**

AU TOUR DES AGRICULTEURS D'ICI DE FAIRE ENTENDRE LEURS VOIX

STÉPHANIE PRÉVOST
SPREVOST@GROUPEJCL.CA

Le 11 avril, 110 agriculteurs de la région se sont mobilisés avec leurs tracteurs pour protester contre leur situation actuelle. Organisée par l'Union des producteurs agricoles (UPA), cette manifestation visait à réclamer une réforme des programmes environnementaux et un meilleur soutien financier. L'impressionnante file de tracteurs s'étendait de l'entrée du rang Saint-Joachim jusqu'à bien au-delà, incluant aussi des semi-remorques et autres véhicules.

Les agriculteurs provenaient de Mirabel, Lachute, Sainte-Anne-des-Plaines, Oka et Saint-Joseph-du-Lac entre autres. Marcel Denis, président de l'UPA Sainte-Scholastique-Mirabel, a souligné la lourdeur bureaucratique actuelle et l'importance de simplifier les procédures pour les nouveaux programmes gouvernementaux. Il a exprimé une préoccupation particulière pour les jeunes agriculteurs, pour qui les réformes auront un impact significatif.

Les discussions avec le ministre Lamontagne sont en cours, mais les agriculteurs, comme M. Denis, s'interrogent sur les résultats concrets de ces échanges. La mobilisation reflète une



Photo *Stéphanie Prévost*
Un long convoi de 110 tracteurs agricoles a circulé à Mirabel, Saint-Eustache et Laval pour appuyer les demandes des agriculteurs concernant leurs conditions de travail et salariales.

inquiétude profonde pour l'avenir de l'agriculture, partagée par de nombreux participants. Julie Fillion, par exemple, a dû trouver un emploi supplémentaire pour soutenir sa ferme laitière, soulignant la difficulté de générer des revenus suffisants uniquement à partir de l'agriculture.

La passion pour ce métier unique est évidente, mais les défis financiers demeurent un obstacle majeur. Marcel Cardinal, un ancien agriculteur, observe avec fierté son fils Christian, vice-président de l'UPA locale, prendre part activement à ces mouvements. Le parcours de la manifestation s'est déroulé pacifiquement, débutant à Saint-Janvier et se concluant au Centropolis de Laval. Cette mobilisation fait partie d'un ensemble plus large d'actions similaires, comme celle récemment tenue à Saint-Hyacinthe.

L'événement a suscité de l'intérêt sur les réseaux sociaux, où de nombreuses vidéos ont circulé, et les messages poignants sur les pancartes des tracteurs, tels que « Notre fin sera votre faim », ont marqué les esprits. Ces manifestations visent à sensibiliser le public et les autorités sur les enjeux critiques auxquels est confrontée la communauté agricole.

VOTRE PROPANIER POUR VOS OPÉRATIONS AGRICOLES

SERVICE
D'URGENCE

24/7

SECTEURS

- RÉSIDENTIEL
- COMMERCIAL
- INDUSTRIEL
- AGRICOLE
- AUTO-PROPANE

SERVICES

- VENTE
- INSTALLATION
- LIVRAISON
- ENTRETIEN
- RÉPARATION

ACTIVITÉS

- CHAUFFE-EAU
- SÉCHAGE DE RÉCOLTE
- CHAUFFAGE AUXILIAIRE
- CHAUFFAGE DOMESTIQUE
- ET PLUS ENCORE

L'ÉQUIPE DE BUDGET PROPANE
MIRABEL ET GATINEAU SONT LÀ POUR
RÉPONDRE À TOUS VOS BESOINS.

450 476-0080 | 1 855 476-0080
819 281-4161 | 1 800 205-2776
BUDGETPROPANE.COM

**BUDGET
PROPANE**

MAIS TOUT VA BIEN



Le mouvement #maistoutvabien vise à dénoncer la situation déplorable vécue par la relève agricole du Québec.

SIMON MARTEL
SMARTEL@GROUPEJCL.CA

À la suite du 42e congrès de la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ), nous avons vu émerger le mouvement #maistoutvabien sur les réseaux sociaux.

UN CRI DU CŒUR DE LA RELÈVE

« #maistoutvabien, [est] une campagne qui vise à sensibiliser le gouvernement et le public sur la détresse vécue dans le milieu agricole. Plusieurs agriculteurs et agricultrices ont livré de vibrants témoignages adressés au public, dévoilant en quelques mots

des sacrifices qu'ils doivent faire pour pouvoir continuer de nourrir le Québec, sacrifices qui sont malheureusement normalisés, voire banalisés. C'est l'idée derrière le #maistoutvabien, phrase trop souvent entendue par des [agriculteurs] de la relève lorsqu'ils font part de leurs besoins [...] aux décideurs » pouvait-on lire sur la page Facebook de la FRAQ.

Le mouvement a émergé à la suite de la présentation du budget provincial qui pour plusieurs, dont Gabriel Nadeau Dubois, n'apporte pas le soutien nécessaire aux agriculteurs.

« Les producteurs agricoles sont frappés de plein fouet par les changements climatiques. On ne peut pas se permettre d'abandonner notre relève » a déclaré le député solidaire sur sa page Facebook.

La publication du député était aussi accompagnée d'une photo où il tenait une affiche où l'on pouvait lire « Moins de 1 % du budget pour l'agriculture #maistoutvabien ».

SANS TERRE, ENDETTÉS ET ÉPUIÉS

Ainsi, plusieurs membres de la relève et ce, à travers le Québec, se sont prêtés à l'exercice en se prenant en photo, tenant des affiches sur lesquelles ils écrivaient des messages traitant des problématiques auxquelles ils font face.

Voici de plus certains commentaires qui accompagnaient les photos publiées par les participants du mouvement :

« Nous cherchons désespérément depuis plus de 4 ans une terre pour nous établir et réaliser notre rêve. Les prix n'ont tout simplement plus de bon sens. » - Alexandra Brodeur (Estrie).

« On arrive à peine financièrement, on est égorgés de dettes, enterrés de paperasse inutile et on nous exige des normes extravagantes.... La relève se fait étouffer... » - Alexandre Brûlé-Giroux (Centre-du-Québec).

« Sachez que de nombreux sacrifices sont faits à tous les jours afin de vous nourrir et que trop souvent ils sont méconnus du grand public ! N'oubliez

jamais qu'en moyenne pour chaque dollar de revenus, nous devons investir huit dollars de nos poches ! » - Audrey Vanasse-Larochelle (Chaudière-Appalaches).

« Ma conjointe et moi redémarrons la ferme familiale. Avec chacun un emploi temps plein, les enfants, les cultures, le démarrage en production bovine, les études de soir et les rénos, les heures de sommeil se font rares. » Marc-André Boudreau (Gaspésie).

Comme monsieur Boudreau, plusieurs agriculteurs de la relève ont fait savoir au public qu'ils n'avaient pas d'autre choix que d'avoir un deuxième emploi pour survivre.

Cette situation est toutefois connue. En effet, selon un récent sondage mené par l'UPA, 44 % des agriculteurs de moins de 40 ans devaient travailler à l'extérieur de leur entreprise pour vivre.

La Fédération de la relève agricole du Québec encourage ainsi tous les intervenants du secteur agricole ainsi que les citoyens à se joindre à la campagne #maistoutvabien.

MNP

COMPTABILITÉ
CONSULTATION
FISCALITÉ

josee.turpin@mnp.ca 450.506.1151

FONDATEUR
Jean-Claude Langlois

DIRECTEUR
DU CONTENU
Christian Asselin

RÉDACTION
Sinon Martel
Stéphanie Prévost

PUBLICITÉ
Caroline Godon

DIRECTEUR
DE PRODUCTION
Yves Bourbonnais

CONCEPTION
Infographie
Louis Vallée

Publié par GROUPEJCL
53, rue Saint-Eustache,
Saint-Eustache
Québec J7R 2L2
Bureau d'affaires: 450 472-3440
Petites annonces: 450 974-2244
Télé.: publicité: 450 472-1638
Télé.: rédaction: 450 473-1629
Site Internet: www.groupejcl.com

DIRECTION
Serge Langlois,
président, éditeur

DIRECTEUR ADJOINT
DU CONTENU
Dany Baribeau

COLLABORATEURS
Michel Sénécal

COORDONNATRICE
AUX VENTES
Annick Currie

Tirage: 3 208 exemplaires
Territoire desservi: 174 municipalités
Distribution: Société
canadienne des postes

L'ÉVEIL AGRICOLE est lithographié par l'imprimerie Transmag et publié par Les Éditions Blainville Deux-Montagnes. Toute annonce, grande ou petite, est acceptée par L'ÉVEIL AGRICOLE en autant qu'elle n'engage pas sa responsabilité pour un montant supérieur au coût de ladite annonce, en cas d'erreur ou d'omission. La reproduction des annonces et des nouvelles de ce journal est interdite. Toute circulaire distribuée par Distribution Blainville Deux-Montagnes, compagnie affiliée aux Éditions Blainville Deux-Montagnes, n'est acceptée qu'en autant qu'elle n'engage pas sa responsabilité pour un montant supérieur au coût dudit contrat en cas de feu, d'inondation ou d'autres avaries partielles ou totales. «Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes - Contrat de vente de produit no 01869175-99». Envois de poste, publications, contrat de vente numéro 1442406.

QUÉBEC DEMANDE L'AIDE DU FÉDÉRAL POUR SOUTENIR L'AGRICULTURE



Pour l'UPA, la demande d'aide financière au fédéral par Québec témoigne du manque de soutien de ce dernier envers l'agriculture.

SIMON MARTEL
SMARTEL@GROUPEJCL.CA

Dans un communiqué de presse daté du 18 mars 2024, André Lamontagne, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, annonçait que le gouvernement Legault avait soumis une requête au gouvernement fédéral pour lancer une initiative Agri-relance.

Cette initiative vise à fournir un soutien financier visant à aider les producteurs et les productrices agroalimentaires du Québec.

Selon le député de Johnson, « le bilan de la FADQ confirme que la saison 2023 a été difficile pour plusieurs de nos producteurs. Armés de ces informations, qui font écho aux conversations que nous avons eues avec les producteurs, nous attendons avec impatience une réponse positive du gouvernement fédéral à notre demande d'Agri-relance. Dans

le cas d'une absence de participation du fédéral, Québec élaborera une intervention. ».

D'aucun n'est sans savoir que la saison 2023 a été désastreuse, tant au niveau des pluies plus qu'abondante dans le sud du Québec que des feux et des sécheresses dans le nord du territoire.

Il est aussi à noter que pour la dernière récolte, la Financière agricole du Québec (FADQ) chiffre ses dédommagements à plus d'un milliard de dollars, un chiffre qu'on pourrait considérer comme déroutant en comparaison avec les 440 millions de dollars octroyés en moyenne par année lors des 10 dernières saisons.

La preuve d'un manque de soutien du gouvernement provincial

Pour Martin Caron, président de l'UPA, cette déclaration confirme que le gouvernement provincial n'en a pas fait assez lors de son dernier budget pour assurer la santé financière des

entreprises agricoles québécoises.

« Agriculture et Agroalimentaire Canada prévoit un effondrement sans précédent du revenu net agricole au Québec pour 2023 et 2024, indépendamment des montants dévoilés par le ministre André Lamontagne. Il fait donc lui-même la démonstration que le soutien québécois n'est pas à la hauteur et que les programmes sont insuffisants et mal adaptés aux réalités économiques et climatiques d'aujourd'hui et de demain. C'est exactement ce que nous exprimons sur toutes les tribunes depuis deux ans » a expliqué Martin Caron, en réponse au ministre Lamontagne.

À PROPOS D'AGRI-RELANCE

Agri-relance est un programme d'aide mis en place pour aider les agriculteurs à faire face aux difficultés qu'ils rencontrent sur le terrain. Son objectif est d'aider à couvrir les coûts supplémentaires nécessaires pour relancer la production

agricole. Ce programme est financé conjointement par le gouvernement fédéral et provincial, avec une répartition des coûts de 60 % pour le fédéral et 40 % pour le provincial.

Il est important de noter que le programme Agri-relance a été utilisé dans plusieurs provinces pour aider les agriculteurs confrontés à des problèmes tels que la sécheresse.

Le 11 mai 2023, un programme d'urgence de 25 millions de dollars a été annoncé dans le cadre d'Agri-relance, avec un impact financier global de 167 millions de dollars. De plus, des ajustements ont été apportés à l'automne dernier pour mieux adapter l'aide financière aux revenus des entreprises agricoles. Ainsi, le montant d'argent disponible pour aider les agriculteurs peut varier entre 50 000 \$ et 200 000 \$.

P024961-1_06042

ST-JACQUES & FILS DRAINAGE SOUTERRAIN

- RBQ 1199-8143-11 - DEPUIS 1968

**DRAINAGE SOUTERRAIN
SERVICES TECHNIQUES**

**VENTE DE DRAINS, PONCEAUX
ET ACCESSOIRES DE DRAINAGE**

Bureau: **450 258-3172**
3883, Saint-Jean-Baptiste
Mirabel (QC) J7N 2P7

Jean-Pierre: **514 771-2950**
Jean-Christophe: **514 917-3172**

**DISTRIBUTIONS
J.Y. ST-PIERRE INC.**

- Équipement de ferme
- Vente et service
- Produits de lavage

P024958-2_06821

camital **RAD** **VALMETAL** **SECCO**
PFS ÉQUIPEMENTS **BouMatic** **STURGEON**

6830, rang St-Vincent, Saint-Benoît (Mirabel)
450 258-2885 Fax : 450 258-1748
suju@sympatico.ca



INNOVATION DANS LE MONDE AGRICOLE : UN *INNOPARC AGRICOLE* VERRÀ LE JOUR À SAINT-EUSTACHE !



Devant les enjeux économiques et climatiques qui pèsent sur le futur de la relève agricole, et dans l'optique d'assurer la pérennité de l'autonomie alimentaire sur le territoire, IDÉ Saint-Eustache, le bras économique de la Ville de Saint-Eustache, a pris l'initiative de créer l'*Innoparc agricole*.

Situé à moins de 5 km du centre urbain de la Ville, le projet compte deux composantes indépendantes aux valeurs communes, soit :

- Un **parc agricole** piloté par IDÉ Saint-Eustache
- Une **ferme-école** pilotée par le Collège Lionel-Groulx

Dès 2025, le parc agricole mettra à la disposition des agriculteurs.trices de la relève :

- **des terres de petites et moyennes superficies** aux sols amendés, irrigués et prêts à cultiver ;
- **de la formation et de l'expertise-conseil** en matière d'agroenvironnement ;
- **un réseau de distribution local** (marché public de 45 000 visiteurs) ;
- **un partage de ressources** : main-d'œuvre, équipements et bâtiments.

CONTACTEZ IDÉ SAINT-EUSTACHE
POUR VOTRE PROJET D'ÉTABLISSEMENT

VALÉRIE TOUPIN-DUBÉ, AGR.

☎ 450 974-5001, poste 5484

✉ vtoupin@idesaint-eustache.ca

IDESAINTEUSTACHE.CA

IDÉ INNOVATION
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE
Saint-Eustache

DES MILLIONS POUR LES FORÊTS QUÉBÉCOISES

SIMON MARTEL
SMARTEL@GROUPEJCL.CA

Le budget du gouvernement Legault présenté en mars dernier réserve des sommes importantes pour les forêts du Québec et les entreprises sylvicoles.

Pour Maïté Blanchette Vézina, ministre des Ressources naturelles et des Forêts, cette annonce permettra d'assurer la durabilité des forêts québécoises et de ses exploitants :

« Le secteur forestier du Québec est appelé à évoluer au cours des prochaines années. Les feux de forêt et l'adaptation aux changements climatiques, ainsi que la place que l'on souhaite accorder au bois dans la décarbonation de notre économie, viendront influencer les manières d'aménager nos forêts. Les mesures annoncées dans le budget 2024-2025 permettront, j'en suis certaine, d'agir efficacement pour soutenir durablement les propriétaires forestiers et la filière forêt et bois dans ces changements, de manière à assurer la pérennité de ce secteur si important pour la société québécoise ! »

61 MILLIONS POUR LA SOPFEU

Un montant supplémentaire de 29 millions de dollars a été alloué pour renforcer les capacités de la Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU) dans sa lutte contre les incendies de forêt. Ce montant sera déployé sur quatre ans jusqu'en 2028.

Par ailleurs, lors de la mise à jour budgétaire de novembre 2023, le gouvernement Legault avait débloqué 16 millions de dollars pour l'OBNL.

L'argent servira entre autres à recruter du personnel, alors que nous savons

que la SOPFEU manque cruellement de pilotes.

À ces millions provenant du gouvernement provincial, s'ajouteront 32 millions de dollars promis à la SOPFEU par le gouvernement Trudeau.

REBOISEMENT DES TERRES BRÛLÉES

En novembre dernier, le gouvernement provincial avait annoncé l'octroi de 200 millions de dollars pour le reboisement des forêts brûlées et la conduite de travaux sylvicoles, alors que les forêts publiques ont connu une année historique de feux de forêts lors de l'été 2023 avec 1,3 millions d'hectares partis en fumée.

En mars, lors de l'annonce annuel du budget, le gouvernement provincial a bonifié l'enveloppe budgétaire de 150 millions de dollars, une somme prévue pour les cinq prochaines années.

DE L'AIDE POUR LES INDUSTRIES FORESTIÈRES ET LES PROPRIÉTAIRES PRIVÉS

Pour assurer la disponibilité du bois touché par les incendies de forêt de 2023 et le rendre accessible aux entreprises forestières, un fonds supplémentaire de 9 millions de dollars est prévu pour faciliter la récupération de la biomasse forestière.

Également, afin de soutenir l'industrie forestière dans les régions de l'Outaouais et des Laurentides, une enveloppe de 10 millions de dollars sera à nouveau mise à disposition via le Programme spécial d'écoulement des bois feuillus de faible qualité de ces deux zones géographiques.

Le gouvernement a aussi annoncé une enveloppe de 147 millions de dollars pour soutenir les propriétaires de forêts privées, leur permettant ainsi de continuer à entretenir leurs forêts. Cette initiative vise à garantir un approvisionnement constant en bois pour les industries de transformation.



L'industrie forestière de l'Outaouais et des Laurentides pourra compter sur une enveloppe de 10 millions de dollars.

ASSURANCE AGRICOLE

La confiance, ça se cultive !

La Turquoise: compréhension du domaine agricole et offre des produits adaptés à vos besoins.

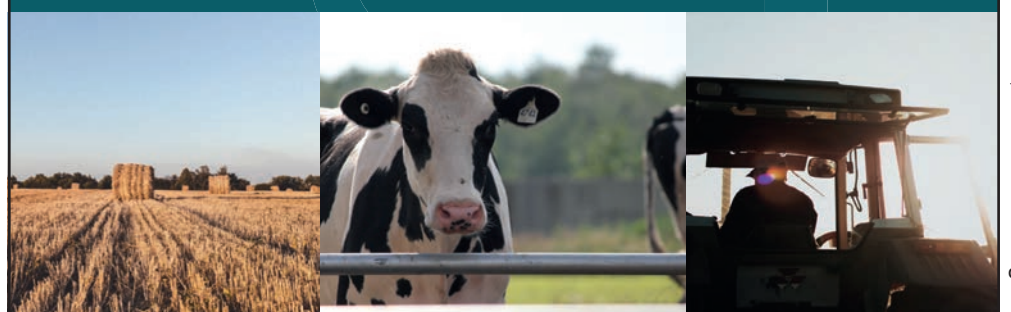
Protéger votre entreprise, notre force depuis plus de 50 ans

- ▶ Producteurs laitiers
- ▶ Fermes d'élevage
- ▶ Vignobles
- ▶ Acériculteurs
- ▶ Maraîchers
- ▶ Grandes cultures
- ▶ Pomiculteurs
- ▶ Apiculteurs

LA TURQUOISE

Tél.: 1 833 231-3757
LATURQUOISE.CA

P025007-1-10570



Novago
Coopérative



P026941-1-10556

Novago Coopérative
Terreau fertile à votre succès

novago.coop

UN BUDGET MAL REÇU PAR L'UPA



L'UPA ne voit aucun soutien digne de mention dans le budget provincial 2024-2025.

SIMON MARTEL
SMARTEL@GROUPEJCL.CA

L'Union des producteurs agricoles (UPA) a exprimé sa profonde désapprobation quant à l'absence de mesures budgétaires robustes pour ses membres.

RIEN QUI NE RÉGLERA LA CRISE

L'UPA aurait souhaité des actions financières visant à soutenir adéquatement les nombreuses entreprises agricoles en difficulté, une situation découlant principalement de l'impact de l'inflation, de l'endettement croissant et de la hausse des taux d'intérêt.

Selon l'UPA, cette décision du gouvernement manque de discernement et même de considération envers ceux et celles qui remplissent le garde-manger des Québécois et des Québécoises.

« Les productrices et producteurs comprennent très bien l'ampleur des contraintes budgétaires du gouvernement. Passer outre les attentes légitimes d'un secteur qui a démontré à maintes reprises son engagement et sa résilience ne peut toutefois qu'engendrer de la déception, et même de la frustration chez celles et ceux qui y verront une indifférence flagrante quant à leurs besoins et préoccupations. Les autorités gouvernementales concernées auraient tort de sous-estimer ce mécontentement », a indiqué Martin Caron, président de l'UPA.

Ce dernier a indiqué ainsi que l'UPA espérait un appui du gouvernement un peu plus costaud, reconnaissant que l'aide existe, mais qu'elle est insuffisante pour régler la crise financière actuelle.

« Le gouvernement du Québec a fait preuve de leadership ces dernières années en matière d'autonomie alimentaire, d'agriculture durable et de rétribution des pratiques agroenvironnementales. Il doit maintenant intervenir de façon tout aussi inspirée face à l'endettement croissant des entreprises, l'inefficacité des programmes de gestion des risques, le soutien insuffisant à la relève, la surenchère réglementaire et le fardeau administratif », a expliqué monsieur Caron.

L'UPA recommande donc la mise en place d'un programme étendu visant à consolider les dettes agricoles et à les rembourser sur une période prolongée à des taux d'intérêt plus bas.

CERTAINES MESURES BIEN ACCUEILLIES

Bien que pour l'UPA, l'enveloppe budgétaire demeure insuffisante pour sauver les entreprises agricoles touchées par la crise, le syndicat voit d'un bon œil certaines actions prises par le gouvernement.

En effet, le gouvernement a alloué 50 millions de dollars pour instaurer un nouveau fonds d'investissement qui vise à faciliter l'accès des jeunes entrepreneurs à la propriété des terres, remplaçant ainsi le Fonds d'investissement pour la relève agricole.

De plus, un montant de 57,5 millions de dollars sur cinq ans a été débloqué pour prolonger le Programme d'appui au positionnement des alcools québécois.

Enfin, une enveloppe de 50 millions de dollars sur cinq ans a été accordée pour améliorer le Programme Investissement Croissance Durable de La Financière agricole du Québec.



**Les Pétroles
Bélisle & Bélisle Inc.**

UN SERVICE À VOTRE MESURE
DEPUIS 1937

Une entreprise locale et familiale



Livraison rapide



Service 24h



Fiabilité



Expérience client



Essence, diesel et huile
à chauffage



Propane et auto-
propane



Lubrifiants



Station-service, Diesel Dépôt et
urée en vrac



Équipements

450 473-9212

820 25e Avenue Saint-Eustache Qc. J7R 4K3

info@petroles-belisle.com

petroles-belisle.com

COMMENT SAVOIR SI CE QUE NOUS MANGEONS EST RÉELLEMENT BIO?



photo : Archives/TCN

NATHALIE LABERGE

COLLABORATION SPÉCIALE LA TERRE DE CHEZ NOUS

L'engouement pour les produits biologiques est indéniable et l'offre continue de se diversifier au Québec. Selon QuébecBio, 3200 entreprises d'ici ont proposé pas moins de 11300 produits biologiques aux consommateurs en 2022. Mais au-delà de l'étiquette, comment confirmer l'intégrité « bio » des aliments?

Selon Christophe Cordella, professeur à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval et responsable du Laboratoire de recherche et de traitement de l'information chimiosensorielle (LARTIC), un outil pourrait bientôt fournir une réponse à cette question. En collaboration avec l'Institut polytechnique UniLaSalle à Beauvais, l'équipe du professeur Cordella participe au projet TOFoo (True Organic Food).

Ce concept innovant permettra d'assurer l'authenticité biologique des produits agricoles sur toute la chaîne de production. Piloté par la société française Eurofins, ce grand chantier pluridisciplinaire qui implique plusieurs spécialistes de l'agroalimentaire, de l'analyse en laboratoire et du numérique

entend instaurer un nouveau service d'analyses utilisant des algorithmes d'intelligence artificielle.

La particularité du projet TOFoo consiste à sortir du modèle d'analyse chimique traditionnel, en préconisant une analyse non ciblée des aliments.

L'équipe du professeur Cordella collecte ainsi des centaines de gigaoctets d'informations sur des milliers d'échantillons. « Pour discriminer l'échantillon bio du non bio, il faut trier, sélectionner, isoler. Cette expertise en traitement des données et celle de l'équipe du LARTIC développent des modèles informatiques capables de reconnaître les catégories "biologique" et "conventionnel" des produits selon leur signature chimique », explique le chercheur. Pour ce faire, les modèles se réfèrent à des milliers d'échantillons compris dans six matrices alimentaires : le lait, le blé, la carotte, la tomate, la pomme et le jus de pomme.

À terme, l'objectif est de rendre ce système accessible aux producteurs, commerçants et coopératives agricoles grâce à une solution commerciale facile à utiliser. L'outil TOFoo sera accessible aux utilisateurs commerciaux vers la fin de 2025.



MASSEY FERGUSON

SERVICE
D'URGENCE
24/7

TRACTEUR UTILITAIRE SÉRIE 5S

115 À 145 CV

- Transmission multiple
- Moteur AGCO Power™, 4,4 L, stage V engine

→ Financement
à partir de
0%
sur 48 mois

Demandez
à en faire
l'essai



TRACTEUR UTILITAIRE SÉRIE 4700

75 à 100 CV

- Transmission 12/12 ou 24/24
- Moteur AGCO Power™, 3-cylindres, niveau 4 final

→ Financement
à partir de
0%
sur 72 mois



TRACTEUR SOUS-COMPACT MODÈLE GC 1723

22,5 CV

- Transmission hydrostatique
- Moteur Iseki, 1,1 litre, 3 cylindres, diesel, niveau 4 final

→ Financement
à partir de
0%
sur 84 mois

Demandez
à en faire
l'essai

À partir de
191\$
/ MOIS*



APPAREILS D'AUTOGUIDAGE DE PRÉCISION

Également disponible



AGRIKOM

AGRICOLE ET COMMERCIAL

agrikom.ca 
450 473-1470

13050, route Arthur-Sauvé, Mirabel (Québec) J7N 2B8

*Offre valide jusqu'au 31 mai 2024. Le financement est assujéti à l'approbation du crédit. Mensualité de 191\$ en location 60 mois avec 2000\$ d'acomptes. Certaines conditions s'appliquent. Consultez votre concessionnaire pour tous les détails. *L'offre est valable sur certains modèles et soumise à l'examen et à l'approbation du crédit par AGCO Finance, LLC. L'offre se termine bientôt et peut être modifiée sans préavis. Contactez votre concessionnaire AGCO local pour plus de détails. ©2024 AGCO Corporation. Massey Ferguson est une marque mondiale d'AGCO Corporation. AGCO et Massey Ferguson sont des marques commerciales d'AGCO. Tous droits réservés.

SITUATION FINANCIÈRE DIFFICILE POUR LES ENTREPRISES AGRICOLES

LES CONSEILLERS EN GESTION DES RÉSEAUX AGRICONSEILS PEUVENT AIDER

KATÉHÉ TRAORÉ

DIRECTEUR DU RÉSEAU AGRICONSEILS DE L'OUTAOUAIS

Les fermes agricoles subissent de plein fouet les effets de l'inflation, la hausse des taux d'intérêt et l'augmentation des coûts de production. Selon un récent sondage de l'UPA Outaouais-Laurentides, la situation est inquiétante dans les régions de Laval, de l'Outaouais et des Laurentides. Dans ces trois régions, deux fermes sur dix se disent en mauvaise ou très mauvaise santé financière, près de la moitié des fermes anticipent une détérioration de leur situation financière au cours des douze prochains mois et une ferme sur dix se voit fermer définitivement ses portes dans l'année qui vient.

Dans un tel contexte, de nombreux gestionnaires des entreprises agricoles sont confrontés à un défi majeur : comment prendre de bonnes décisions pour assurer la survie de leur entreprise? Si vous êtes dans cette situation, le Programme services-conseils

peut vous aider. Nos conseillers en gestion peuvent vous fournir les outils nécessaires à une bonne gestion et favoriser votre prise de décision dans un objectif d'amélioration de la rentabilité. Vous pouvez également recevoir de l'aide financière pour payer les services des conseillers. Les taux d'aides varient entre 50 % et 65 % des dépenses admissibles.

Nous vous présentons ici quelques-uns des services-conseils en gestion qui peuvent s'avérer très précieux pour les fermes en ces temps difficiles.

LE DIAGNOSTIC GLOBAL

C'est une revue d'ensemble de l'entreprise. Il permet au gestionnaire de l'entreprise agricole ou agroalimentaire de connaître les éléments majeurs de l'efficacité, de la rentabilité et de la viabilité de l'ensemble des secteurs de l'entreprise. Il permet également de cibler les orientations à privilégier dans l'optique de la réalisation ultérieure d'un plan d'action.



LE DIAGNOSTIC SOMMAIRE FINANCIER

C'est un outil d'analyse qui prend en compte les données financières de l'entreprise agricole ou agroalimentaire, mais également des informations liées à l'exploitation et à la stratégie d'évolution établie par cette dernière. Il s'agit d'un moyen efficace d'analyser des projets d'investissements, les moyens disponibles de même que les résultats des activités de l'entreprise et ainsi de présenter un portrait à cette dernière.

L'ANALYSE FINANCIÈRE ET TECHNICO-ÉCONOMIQUE

Les analyses financières et technico-économiques sont utilisées lorsqu'un gestionnaire désire poursuivre l'analyse du fonctionnement de son entreprise ou qu'il envisage de réaliser un investissement mineur qui aura peu d'effet sur la structure actuelle de l'entreprise et la main-d'œuvre. Ces analyses permettent d'effectuer un examen approfondi des aspects financiers de l'entreprise. Il peut s'agir de la production d'un budget annuel, la production d'un budget de trésorerie mensuel, l'analyse des résultats technico-économiques, l'analyse d'un projet d'investissement mineur, l'analyse du coût de revient.

LE PLAN DE REDRESSEMENT FINANCIER

Le plan de redressement financier est utilisé lorsqu'une entreprise agricole ou agroalimentaire est dans une situation financière difficile et précaire. Afin d'aider l'entreprise à prendre une décision éclairée, une démarche d'analyse peut être amorcée pour cibler des solutions potentielles et établir un plan d'action permettant d'améliorer la situation.

LA PLANIFICATION STRATÉGIQUE

Le processus de planification stratégique permet d'intégrer dans un plan les visions à court et à long terme des propriétaires d'une entreprise agricole ou agroalimentaire ainsi que les moyens de les concrétiser. Ce plan comprend à la fois une description de la mission et des objectifs de l'entreprise, une analyse de l'environnement d'affaires, le développement d'une vision ainsi qu'une stratégie d'action associée à tous ces éléments.

D'autres services-conseils-en gestion peuvent également être fournis tels que l'organisation des données, le plan d'affaires, le plan de commercialisation, le plan de démarrage, la gestion des ressources humaines, le diagnostic sommaire en commercialisation, le diagnostic sommaire en ressources humaines, le plan de gestion des risques des marchés, le plan de transfert, le plan d'action.

Les aides financières offertes par les réseaux Agriconseils sont rendues possibles grâce au Programme services-conseils 2023-2028, en vertu du Partenariat canadien pour une agriculture durable, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.

Pour obtenir l'aide d'un conseiller, informez-vous auprès du directeur de votre réseau régional ou visitez le www.agriconseils.qc.ca.

LAURENTIDES

Louissette Rougeau | 579 278-0747

MONTREAL-LAVAL-LANAUDIÈRE

Manon Lacharité | 450 753-8345

OUTAOUAIS

Katéhé Traoré | 819 281-7832

PRÉSENT POUR
LES AGRICULTEURS
de chez nous!



Jean-Denis
GARON
Votre député de Mirabel
jdgaron.quebec



INNOPARC AGRICOLE

UNE NOUVELLE VAGUE D'ÉCONOMIE VERTE À SAINT-EUSTACHE

DANY BARIBEAU
DBARIBEAU@GROUPEJCL.CA

Le projet Innoparc Albatros à Saint-Eustache a été initié il y a plus d'une décennie et est maintenant sur le point d'être complété avec la vente imminente des derniers terrains disponibles. Ce qui a commencé par l'achat d'un ancien terrain de golf a en fait marqué le début d'une transformation majeure du secteur industriel de Saint-Eustache. C'est maintenant l'Innoparc agricole qui entend refaçonner la ville. Christian Bellemare, directeur général de la ville de Saint-Eustache et Valérie Toupin-Dubé, conseillère en développement agricole chez IDÉ Saint-Eustache, parlent de l'évolution des projets Innoparc.

DU « GREEN » À L'INNOVATION

« Il y a une dizaine d'années, la Ville a fait l'acquisition du terrain de golf dans le secteur industriel. C'est un terrain qui était en zone blanche. Ça c'est majeur, car il n'y avait pas le besoin de dézoner », explique M. Bellemare. Ce terrain, en zone non agricole, mais habitable, a bénéficié dès le début de tous les appuis nécessaires pour voir le jour. Le projet s'est déployé en deux phases, avec « 2,5 M de pieds carrés développés en espace résidentiel et « 5M de pieds

carrés » en espace industriel. Il reste aussi la phase trois, c'est-à-dire les derniers terrains qui étaient surtout sur l'espace Adessa ont été vendus à Broccolini qui complétera le développement.

L'orientation écologique du projet est une de ses caractéristiques signatures et c'est maintenant au tour de l'Innoparc Agricole de créer les nouvelles règles du jeu. La ville a acquis plusieurs petits lots de terres arables n'appartenant pas à des agriculteurs dans le but de les rendre accessibles à des projets de relève agricole, qui n'auraient pas les moyens d'acheter une terre de dimension plus conventionnelle. « On souhaite des projets écoresponsables, de l'agriculture bio-intensive et régénératrice. On ne veut pas de production industrielle. On a rendu de petits terrains disponibles dans le but de favoriser les cultures émergentes. Ça se veut un pôle d'intégration de projet en agriculture bio intensive », explique Valérie Toupin-Dubé.

PARTENARIAT ACADÉMIQUE

De plus, une partie des terres est louée au Collège Lionel-Groulx qui offre son volet théorique en agriculture au 1, Place de la Gare, à Saint-Eustache, et qui offre le volet pratique sur les terres susnommées. « On a une entente



L'Innoparc Agricole souhaite rendre accessible à la relève agricole des terres plus petites et moins dispendieuses, favorisant des productions plus nichées.

avec eux, éventuellement ils auront la possibilité de devenir propriétaire. Le concept de l'Innoparc, c'est à la fois la formation académique et rendre disponibles des terres arables à proximité du milieu urbain. De faciliter les contacts entre la production primaire et le consommateur.»

Ce modèle d'agriculture circulaire, favorisant les productions nichées et

facilitant la distribution de proximité, est parfaitement dans l'air du temps et on espère bâtir sur les succès de l'Albatros. À travers cette initiative, Saint-Eustache démontre qu'il est possible de conjuguer innovation, développement économique et durabilité. Il sera intéressant de voir les prochaines étapes de l'Innoparc se déployer devant nos yeux, et d'en goûter les résultats dans nos assiettes.

Un franc succès pour La Rencontre Agriconseils 2024 : propulsez votre entreprise!

C'est le mardi 10 avril dernier que s'est tenue « La Rencontre Agriconseils 2024: propulsez votre entreprise », organisée par le Réseau Agriconseils Laurentides, au Mont-Blanc.

« L'événement a permis à 100 participants d'accéder à des informations en lien avec le développement des ventes et le financement de leur entreprise grâce aux sept conférences présentées durant cette journée passionnante. Nous sommes fiers d'avoir réuni 47 producteurs agricoles et transformateurs alimentaires artisans, 28 conseillers du Réseau et 25 intervenants de la région pour leur permettre des échanges intéressants.»

L'équipe du Réseau Agriconseils Laurentides tient à remercier tous les conférenciers et les partenaires pour leur contribution au succès de cette journée, les personnes aux kiosques qui ont su rallier les participants autour de sujets d'intérêts communs, le conseil

d'administration pour son soutien, le Royal Laurentien pour son accueil, ainsi que les participants pour leur présence.

Un merci spécial à nos partenaires Desjardins Entreprise, la SADC des Laurentides, la Manufacture, le MAPAQ Laurentides, la Fédération de l'UPA Outaouais-Laurentides et le Domaine Lafrance.

Cette activité a été financée par l'entremise du Programme services-conseils 2023-2028, en vertu du Partenariat canadien pour une agriculture durable, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.

Louissette Rougeau
agronome retraitée, directrice

C. P. 31, Mont-Royal
Ville Mont-Royal (Québec) H3P 3B9
579 278-0747 | 1 866 680-1858
laurentides@agriconseils.qc.ca



Crédit photo : Sophie Lizotte, MAPAQ

En ordre sur la photo : Catherine Gendron, Ludovic Houle-Daniels, Daniel Lachance, Maxime Belleau, Louissette Rougeau (directrice du Réseau), Pierre-Olivier Quesnel, récipiendaires d'un panier-cadeau du Domaine Lafrance.



Crédit photo : Sophie Lizotte, MAPAQ

En ordre sur la photo : Yvan Ouellet, Katie Jalbert, Anouk Préfontaine, Miryam Proulx, Isabelle Morin, Pierre-Olivier Quesnel, Laurence Bozoc, conférenciers et Louissette Rougeau (directrice du Réseau). Absent de la photo : Olivier Robillard, conférencier.



Crédit photo : Louissette Rougeau

PORTRAIT - JEAN GARON

SIMON MARTEL
SMARTEL@GROUPEJCL.CA

Le 1er juillet prochain, cela fera 10 ans que Jean Garon est décédé. Ministre de l'Agriculture pendant près d'une décennie, le journal vous propose le

portrait de celui qui a été le maître d'œuvre de la Loi sur la protection des terres et des activités agricoles.

C'est en 1938, à Saint-Michel-de-Bellechasse, que naît Jean Garon. Fils de notable, il fait son cours classique au Collège des Jésuites de Québec.

Il poursuit ensuite ses études à l'Université Laval où il obtient en 1962 une maîtrise en sciences sociales avec spécialisation en économie. En 1969, il décroche sa licence en droit, lui permettant ainsi d'être admis au Barreau en 1970.

INDÉPENDANTISTE DANS L'ÂME

Très tôt, le jeune Jean Garon s'est intéressé à la politique et a embrassé la cause de l'indépendance du Québec. Témoin du tumulte des factions souverainistes qui ont émergé et qui se sont entrechoquées pendant les années 1960, il s'est d'abord impliqué au sein du Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN).

Il claque toutefois la porte du RIN en 1964, ne reconnaissant pas en Pierre Bourgault, l'étoffe d'un chef pouvant concrétiser le projet de l'indépendance. Il se rallie donc au Rassemblement national et en 1966, confonde le parti Ralliement national.

C'est lors de cette dernière année qu'il fait la connaissance de René Lévesque, qui bientôt, allait unir les sympathisants des différents mouvements indépendantistes.

UN JURISTE COMME MINISTRE DE L'AGRICULTURE

En 1968, Jean Garon participe à la création du Parti québécois. Défait dans Charlevoix en 1973, il est élu en 1976 dans Lévis sous la bannière du PQ, alors que ce dernier accède au pouvoir.

C'est peu après son entrée à l'Assemblée nationale qu'il est nommé ministre de l'Agriculture. Dans l'émission Mémoires de députés (2009), Jean Garon raconte à quel point il fut surpris de l'offre que René Lévesque lui avait faite.

En effet, Jean Garon a avoué à monsieur Lévesque qu'il ne connaissait rien à l'agriculture. Cependant, monsieur Lévesque cherchait un juriste qui serait en mesure de légiférer en matière de protection des terres cultivables et qui plus est, une personne qui avait grandi dans une société de cultivateurs.

L'AGRICULTURE AU SERVICE DE L'INDÉPENDANCE

Lorsque l'on consulte les archives télévisuelles et journalistiques, on comprend aisément que le projet phare de Jean Garon était l'indépendance du Québec. L'encadrement législatif des terres agricoles n'avait ainsi que pour but l'autonomie alimentaire du Québec, donc l'autonomie de l'État.

Son premier cheval de bataille, qui figurait d'ailleurs dans le programme du PQ, fut donc la protection des terres agricoles, permettant ainsi de restreindre le développement immobilier qui serait à même de saper l'autonomie québécoise en matière d'alimentation.

Le 9 novembre 1978, la loi fut ainsi présentée et adoptée à l'Assemblée nationale.

Le 10 novembre 1978, la nouvelle fera la première page des principaux journaux des grands centres du Québec : « Plus de 85 % des meilleures terres du Québec protégées » (La Presse), « L'Outaouais est dans la zone désignée » (Le Droit), « Les basses-terres du St-Laurent et l'Outaouais, désignée « terres agricoles » (Le Devoir).

FEMMES ET AGRICULTURE

Outre la protection des terres agricoles, notons quelques-unes des réalisations de Jean Garon dans le domaine de l'agriculture au Québec, notamment la place réservée aux femmes de cultivateurs.

Il a ainsi réformé le statut de la femme collaboratrice en la reconnaissant comme employée salariée dans les entreprises agricoles. Il a également obtenu la reconnaissance officielle de la contribution des conjointes dans les récompenses agricoles dès 1979.

Considéré par plusieurs, comme le meilleur ministre de l'Agriculture que le Québec ait connu, Jean Garon aura été député de 1976 à 1998, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation de 1976 à 1985, ministre de l'Éducation de 1994 à 1996 et enfin, maire de Lévis de 1998 à 2005.



DES SERVICES-CONSEILS AGRICOLES SPÉCIALISÉS, PARTOUT AU QUÉBEC!

Aide financière disponible pour les producteurs et les transformateurs alimentaires artisans : de 50 % à 75 %.

COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE RÉSEAU AGRICONSEILS POUR OBTENIR L'AIDE D'UN EXPERT.

1 866 680-1858

www.agriconseils.qc.ca • www.facebook.com/agriconseils



Québec Canada

P026099-1_10321

Est ontarien - Montérégie ouest - Outaouais - Laurentides - Lanaudière



BÉLANGER
AGRO-CONSULTANT INC.

Services agronomiques
Services environnementaux

Dossiers CPTAQ & MELCCFP
Inspections
Carrières & sablières
Valorisation de MRF

Nouveau
Service d'échantillonnage de sols
Carte thématique
Épandage à taux variable

819-986-7829 - www.belanger-agro.com - info@belanger-agro.com

AGRICULTURE ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

COMMENT S'ADAPTER À L'ÉVOLUTION DES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES?



Les changements climatiques présentent à la fois des défis et des occasions favorables pour les agriculteurs. Par exemple, les températures plus chaudes allongent les périodes de croissance et permettent de diversifier les cultures, alors que les hivers plus doux réduisent les besoins en chauffage et facilitent le pâturage. Ceux-ci provoquent toutefois une recrudescence des infestations de parasites. De plus, sécheresses, inondations et vagues de chaleur menacent les récoltes.

STRATÉGIES D'ADAPTATION

Pour atténuer les risques liés aux changements climatiques, diverses stratégies d'adaptation sont essentielles. En voici quelques-unes :

- Miser sur l'agriculture de conservation : un labourage limité et une culture continue peuvent améliorer l'infiltration de l'eau.
- Diversifier les cultures : ajouter des fourrages vivaces à la rotation des cultures peut contribuer à réduire les perturbations dues aux maladies et aux ravageurs.

- Contrôler l'eau : établir un plan de gestion de l'eau à long terme ainsi que préserver et restaurer les zones humides peut favoriser l'infiltration de l'eau.
- Surveiller la météo : une surveillance régulière des conditions météorologiques, des maladies des cultures et des ravageurs permet d'intervenir rapidement au besoin.
- Gérer les nutriments : l'élaboration d'un plan de gestion des éléments nutritifs évite qu'ils s'accumulent de façon excessive.
- S'assurer adéquatement : les produits d'assurance agricole permettent d'être bien protégé en cas de catastrophe.

En adoptant des stratégies gagnantes, les agriculteurs peuvent renforcer leur résilience, et mieux gérer les risques liés aux changements climatiques, tout en profitant des nouvelles occasions qui s'offrent à eux. Bref, s'adapter est la clé pour prospérer!

Superbes offres de printemps sur nos accessoires.

PROFITES-EN MAINTENANT!

Car c'est seulement jusqu'au 31 mai 2024.

GARANTIE 2 ANS

SUR TOUS LES
ACCESSOIRES
AGRICOLES*



Fancheuses



Faneuses



Râteaux



Réserve ta démonstration en passant nous voir en concession ou en nous appelant. Viens essayer ton futur Kubota!

*Les équipements de marque Kubota, Great Plains et Kverneland bénéficient d'une garantie d'usine standard de 24 mois. Visite [Kubota.ca/fr/warranty](https://www.kubota.ca/fr/warranty) pour tous les détails. Le financement est offert sur approbation du crédit.

Service 24/7



SOIS RASSURÉ AVEC UN KUBOTA.



anatrac
La force d'un groupe.

14183, boul. Curé-Labelle, Mirabel QC J7J 1M3
T 450 434.0000 | [Kanatrac.com](https://www.kanatrac.com)

UN REGARD SUR LE PASSÉ QUI ÉCLAIRE LE PRÉSENT

SIMON MARTEL
SMARTEL@GROUPEJCL.CA

Avec la crise financière qui sévit dans le monde de l'agriculture au Québec; avec les demandes des producteurs adressées aux gouvernements, spécialement en matière de financement, d'accès à la terre et de sa protection ; avec les problématiques vécues par les acteurs du milieu qui éclatent au grand jour, pensons entre autre au passage de représentants de la relève à Tout le monde en parle le 31 mars dernier, il est intéressant d'aller fouiller dans le passé pour comprendre la situation présente et qui plus est, son évolution.

Ainsi, en visitant les documentaires québécois sur l'agriculture qui ont été produits il y a plusieurs décennies, nous sommes à même de constater que les revendications présentées il y a des années dans ces films ne sont pas si différentes de celles que nous entendons aujourd'hui.

LE CYCLE ABITIBIEN DE PERREAULT

L'Office national du film (ONF) a soutenu la réalisation de nombreux films sur l'agriculture québécoise.

Certains sont ni plus ni moins que des outils de propagande au service de l'idéologie terroiriste, soutenue par l'Église, qui prônait la vie à la campagne comme la promesse du salut du peuple

canadien français.

Toutefois, d'autres réalisations donnent voix aux acteurs, laissant la parole à ceux qui sont d'abord concernés, leur permettant d'exprimer sans filtre leurs doléances.

C'est le cas des œuvres de Pierre Perreault et notamment, de ce que l'on a nommé les films de son cycle abitibien. S'inscrivant dans le courant du cinéma direct, *Un royaume vous attend* (1975), *Le retour à la terre* (1976), *C'était un Québécois en Bretagne madame !* (1977) et *Gens d'Abitibi* (1980), mettent en scène le cultivateur abitibien Hauris Lalancette, qui dans un franc parler, dénonce des situations qui sont toujours d'actualité.

L'HISTOIRE NE SE RÉPÈTE PAS, MAIS ELLE RIME

« Ils font des recherches pour aller sur la lune, pis le pire c'est qu'on sait que personne ne va vivre là. Ils dépensent des millions [pour ça], puis quand on leur demande de quoi pour l'agriculture et faire vivre le monde, il n'y a jamais d'argent. »

Ce sont les paroles du protagoniste que l'on peut entendre dans les premières secondes du film *Le retour à la terre*.

Dans un sens, son discours résume aisément l'intérêt du gouvernement envers l'agriculture, à tout le moins,



Pierre Perreault et Hauris Lalancette, principal personnage des films du cycle abitibien de Perreault - ONF.CA

le désintéret de ce dernier dénoncé récemment par l'UPA.

En effet, 1 % du plus récent budget provincial a été attribué à l'agriculture.

Dans le film *Un royaume vous attend*, la caméra de Perreault suit monsieur Lalancette au volant d'un autobus scolaire, accomplissant les charges de son deuxième emploi. Ce dernier raconte qu'à ses débuts comme agriculteur, il devait travailler à temps plein comme camionneur pour réussir à financer sa terre : « En gros, l'agriculture ici, pour y vivre, pour réussir, il a fallu

gagner beaucoup d'argent en dehors ».

Ces paroles émanant des années de la révolution tranquille auraient-elles pu être prononcées en 2024 ? En tapant #maistoutvabien sur Facebook, nous sommes à même de constater que la réalité qu'à vécue le jeune Lalancette est similaire à celle des agriculteurs de la relève d'aujourd'hui.

En somme, est-ce que Perreault aurait pu recueillir le même genre de propos en 2024 s'il avait encore été de ce monde ? Avec l'état actuel des choses, parions que peu seraient en mesure d'en douter.

DÉCOUVREZ VOTRE AGRICULTURE LOCALE VIA

TÉLÉCHARGEZ

L'APPLICATION MOBILE SUR VOTRE
TÉLÉPHONE OU VOTRE TABLETTEABONNEZ-VOUS
AFIN DE RECEVOIR

VOTRE COPIE PAR



C'EST GRATUIT

PROCHAINE ÉDITION 10 JUIN POUR RÉSERVER
VOTRE ESPACE CONTACTEZ-NOUS
450-473-1700 POSTE 227 LGODON@GROUPEJCL.CA

Papier



Mobile



Web

UNE FERME LAURENTIENNE AUX LAURIERS DE 2024

SIMON MARTEL
SMARTEL@GROUPEJCL.CA

Dans quelques jours, les acteurs du monde culinaire québécois seront récompensés lors du gala des Lauriers de la gastronomie québécoise.

La soirée, qui en est à sa sixième édition en 2024, aura lieu le 27 mai prochain à Montréal, au New City Gas. Lors de l'événement, 17 artisans se verront recevoir la plus haute distinction dans leur catégorie.

Représentant des Laurentides

Évidemment, certaines catégories retiennent plus l'attention des médias, telles que celles de Restaurant

de l'année ou encore Chef.e de l'année. Toutefois, les lauréats de ces catégories ne pourraient pas aspirer aux plus hautes marches du podium sans l'apport des producteurs et des productrices agricoles qui les soutiennent.

Une catégorie Producteur.trice de l'année rend donc hommage à ceux qui remplissent les garde-mangers et les réfrigérateurs des restaurateurs.

Cinq finalistes sont ainsi en lice dans la catégorie Producteur.trice de l'année, dont la ferme La Récolte de la Rouge, située à Brébeuf, qui en 2022, avait aussi été en nomination dans cette même catégorie.

FOURNIR LES RESTAURANTS DE LA FINE CUISINE

Depuis 2016, Mathieu Roy et sa conjointe Catherine Baltazar, dirigent la ferme la Récolte de la Rouge. L'entreprise agricole propose une gamme de produits de qualité, notamment aux restaurateurs. Dès les débuts de leur aventure agricole dans les Hautes-Laurentides, le couple aspirait à devenir fournisseurs pour les plus grandes tables du Québec.

C'est lors de son passage à l'ITAQ de La Pocatière que cette ambition est née pour Mathieu Roy. Pendant un stage à la Ferme des Monts de La Malbaie, il a eu la chance d'aller faire une livraison au Château Frontenac et d'être accueilli par le réputé chef Jean Soulard. Reçu avec un granité de fenouil musqué, ce moment fut pour Mathieu Roy une révélation. « Je me suis dit « Oh my God, c'est ça que je veux faire ! ».

En somme, c'est le contact direct avec les restaurateurs qui l'avait allumé ainsi que le fait de pouvoir constater l'appréciation de ces derniers pour les produits de la terre.

LE SECRET EST DANS LA RÉCOLTE

Lorsque nous questionnons Mathieu sur les raisons de leur nomination aux Lauriers, ce dernier indique que le secret de la qualité de leurs fruits et légumes réside en partie dans la récolte.

« On vend au bon stade et ça fait en sorte que nos produits sont mille milliards de fois meilleur. Prenons par exemple les fraises. Nous les récoltons mûres, elles seront bonnes trois ou quatre jours maximums. Sinon, pour les choux de Bruxelles, il faut attendre qu'il y ait du gel au sol pour les récolter et pour qu'ils soient délicieux. Bien souvent, certaines personnes n'aiment pas les choux de Bruxelles, mais c'est parce qu'ils sont cueillis au mauvais moment. C'est donc toutes ces petites attentions que nous apportons à nos produits qui plaisent aux restaurants et aux clients » indique le maraîcher.

Le 27 mai prochain, nous saurons donc si le couple de Brébeuf verra son travail et ses efforts récompensés lors de la soirée des Lauriers 2024. Pour connaître les résultats, rendez-vous sur le site lauriers.ca/laureats-2024



Mathieu Roy et Catherine Baltazar de la ferme la Récolte de la Rouge.

Centrés sur plus de 400 000 entreprises

Mohamed Hage, président fondateur
Fermes Lufa
Membre Desjardins Entreprises

Trouvez tous les services, conseils
et produits financiers offerts ici
desjardins.com/entrepreneur

PRENEZ LA BONNE DÉCISION POUR DEMAIN, AUJOURD'HUI.



Planifiez à l'avance vos besoins en matière d'équipement et de production. Commandez dès aujourd'hui pour bénéficier des meilleurs prix et obtenir l'équipement dont vous avez besoin pour la saison à venir. Prenez des décisions intelligentes pour une année réussie. C'est la bonne décision. Et cela commence chez votre concessionnaire New Holland. **Venez nous voir dès aujourd'hui!**



J.-RENÉ LAFOND inc.

3203, ch. Charles-Léonard, Mirabel
Québec J7N 2Y7

www.jrenelafond.com
450 258-2448

© 2023 CNH Industrial America LLC. Tous droits réservés. New Holland est une marque déposée aux États-Unis et dans de nombreux autres pays, détenue ou concédée sous licence à CNH Industrial N.V., ses filiales ou ses sociétés affiliées.